

Ras le front-Nancy

anciennement «L'Antifa»

septembre 1999

«N'écoutez plus braves gens, Ce fléau du genre humain,
L'abolement écœurant, De cette bête à chagrin»
Pierre Perret, album 'La bête est revenue'

NUMERO SPECIAL ELECTIONS EUROPEENNES EN LORRAINE

Comme prévu, nous revenons ce mois-ci sur les résultats des élections européennes de juin dernier : pourcentages, enfer et paradis, analyses. Tout sur notre région.

Lorraine :

Abstention : 57.86%,
Mégret : 3.86%,
Le Pen : 7.75%,
Pasqua-de Villiers : 13.02%,
Saint Josse : 3.73%

Meurthe-et-Moselle

Abstention : 56.95%, Mégret : 3.25%, Le Pen : 6.45%, Pasqua-de Villiers : 13.33%,
Saint Josse : 3.53%

Front National et Mouvement National

Dans l'ensemble du département, il existe d'énormes disparités entre les résultats des rats des champs et ceux des rats des villes. Il y a par exemple plus d'une vingtaine de villages où soit Le Pen soit Mégret ont triplé leur score départemental, atteignant pour le premier aisément plus de 20% et 10% pour le second.

Exemple d'enfers électoraux : * Le Pen à Beuzevin (25%), Lay St-Rémy (23.3%), Phlin (26.1%), Vandœuvre (22.2%), Villers-sous-Prunay (21.4%) et enfin Saulxerotte (32.4%), etc... Dans une douzaine de ces villages, Le Pen est premier.

* Mégret à Chazelle-sur-Abbé (21.9%), Clerey-sur-Brenon (15.4%), Pierre-la-Treiche (10.3%), Pulney (11.7%), et enfin Buriville (32%). Mégret y est aussi sorti premier dans trois autres villages.

En additionnant leurs deux scores, c'est dans une trentaine de villages que FN et MN font plus de 20, 25 et 30% et se retrouvent donc souvent en tête du scrutin.

Exemple : Essey-la-côte (26.2%), Grosrouvres (26%), Jaillon (24.7%), Tanconville (26.1%), Ville au Val (26%), Buriville (36%), Phlin (30.4%), Saulxerotte (35.1%).

Nous pourrions dire qu'au total (nombre de voix) les résultats des rats des champs ne pèsent pas lourds dans la balance. Mais il nous paraît toujours effrayant de constater que les Le Pen ou Mégret font de tels scores, voir même sortent en tête d'un scrutin. Surtout que parfois dans le village voisin, les deux formations ne font pas une seule voix... Et il ne faut pas non plus oublier que les chasseurs de St Josse ont fait leur percée nationale grâce à leurs résultats ruraux.

A contrario, dans plus d'une quinzaine de villes, Le Pen et Mégret ne totalisent ensemble pas plus de 8%. Globalement, le nord du département (le bassin sidérurgique et minier est parfois toujours bien rouge) ainsi que la Communauté Urbaine de Nancy s'en sortent bien.

Exemple de paradis électoraux : Auboué (5.2%), Fléville (6.7%), Heillecourt (7%), Homécourt (7.3%), Jarny (7.5%), Laxou (7.3%), Nancy (6.8%), Villers-lès-Nancy (6%), etc...

Rassemblement Pour la France

La liste Pasqua-de Villiers est la seconde force politique de ce scrutin. Certains résultats du RPF sont préoccupants. Dans près d'une trentaine de villages, leur score est de plus de 25% : Brouville (28.5%), Flin (27.3%), Haussonville (27%), Neuville-lès-Badonviller (29.3%). Dans une autre trentaine, leur score dépasse les 30% : Brotte (38.5%), Fontenoy-la-Joute (37.9%), Gye (30.8%), Leintrey (31.6%). Dans quelques villages, il dépasse les 40% : Barbas (43.1%), Bienville-la-petite (47.4%), Montreux (43.3%), Xousse (40.4%). Enfin, Harbouey décroche le pompon avec 61% ! Au total, c'est dans près d'une centaine de villages ou petites villes, le RPF est en tête du scrutin, avec souvent de hauts scores.

Ces résultats sont certainement à mettre en parallèle avec la démonstration de collages constants qu'ont fait les militants de l'agglomération.

Par contre, il existe aussi des paradis électoraux, où le RPF fait moins de 5% : Eriaucourt (2.5%), Homécourt (4.2%), Moutiers (3.4%), Mousson (3.5%), etc... Chapeau à Ancerville et à Haigneville où le RPF a fait 0% !

Divers

* Vandœuvre est en dessous des 10% de Le Pen-Mégret.

* Lunéville, sur lequel louche fortement le mégrétiste J-CI Bardet pour les municipales de 2001, est à 3.2%.

* Sexey-aux-Forges, nouvelle adresse postale des mégrétistes est à 9.5% alors que Le Pen ramasse 3.8%.

Divers

* Le RPF de François Guillaume est arrivé second à Lunéville avec 16.3%. Pas terrible François !

(suite page 2)

(suite de la page 1)

Chasse, Pêche, Nature, Traditions

Globalement, la liste de St Josse n'y a pas fait un score significatif. Bien sûr, il y a certaines localités où le CPNT a fait le plein de voix. Dans une trentaine de villages, il a dépassé les 15 et 20% : *Autrey-sur-Madon* (18.4%), *Brémoucourt* (23.3%), *Flainval* (18.6%), *Halleville* (28.9%) ou *Reherrey* (25%). A noter les 39.8% de *Friaucourt*. Soit tout de même une vingtaine de villages où le CPNT sort premier du scrutin.

Nous ne pouvons pas résumer « villages=CPNT ». Car il y a fait pas mal de contre-performances : près d'une quarantaine de villages lui ont offert un zéro pointé, plus d'autres seulement quelques voix. Ajouter à cela les faibles scores des villes (par exemple, quasiment toute l'agglomération nancéienne) où il ne dépasse pas les 2%. L'addition meurthe-et-mosellane est de 3.53%. Mais c'est déjà de trop.

Carmin

Les européennes, et après (suite)

Plus de trois mois après les élections, l'espace politique n'est pas plus restructuré régionalement qu'il ne l'est nationalement entre RPR-DL-UDF, d'une part et FN-MN, d'autre part. Cependant, quelques configurations locales sorties des urnes sont assez préoccupantes pour mériter qu'on s'y arrête plus particulièrement sans même attendre la fin des grandes manœuvres.

Le comité Ras l'front de l'agglomération nancéienne, qui édite ce journal, ne peut ignorer la situation qui prévaut à Vandœuvre, Lunéville, Toul et Pont-à-Mousson. Dans ces quatre communes, l'addition des voix (rapportées au nombre de votants, selon le mode de calcul le plus courant) recueillies par Le Pen et Mégret est toujours supérieure à l'addition nationale (un peu moins de 9%) et départementale (9.7%). Seule Vandœuvre se contente de coïncider avec le chiffre départemental, déjà bien inquiétant.

Il convient de le souligner : à Vandœuvre, la baisse du score FN et MN (9.7%) est importante, rapportée au résultat obtenu dans cette ville par l'ex-FN aux législatives de 1997 (17.9%). Les abstentionnistes, dans le même temps passent de 41.8 à 56%. Nombre d'électeurs ex-FN, c'est clair, ont boudé des champions coupables de rupture et de grand déballage. Pasqua en profite peu à Vandœuvre. Il y fait jeu égal avec Sarkozy. Son résultat de 12.41% est inférieur à sa moyenne nationale (13%) et départementale (13.3%). On ne peut donc pas encore dessiner la future géographie vandopérienne des droites extrêmes. Notons seulement qu'une base militante fidèle à Le Pen évite constamment les hostilités ouvertes avec des mégrétistes qui comptent dans leurs rangs les deux seuls conseillers municipaux de l'ex-FN. Ce que traduit l'écart ici presque insignifiant entre FN (5.54%) et MN (4.19%), contrairement au schéma national. Les deux factions se doivent d'apparaître au plus vite sous peine de sombrer dans l'oubli au profit d'une phalange pasquaïenne très active, qui guette, comme partout le ralliement de fidèles RPR en déroute afin de lancer en prévision des municipales une offensive trop peu affirmée en juin dernier pour avoir pu rallier les déçus de l'ex-FN. Pour les troupes de Le Pen, de Mégret, de Pasqua, les élections HLM de novembre prochain constituent un premier objectif politique dans une banlieue-type où la concentration urbaine se tisse avec chômage, précarité, exclusion et pauvreté.

Lunéville accorde 13.22% de ses voix à l'ensemble FN-MN (contre 20.46% à l'ex-FN à Lunéville Nord et 24.31% à Lunéville-Sud en 1997). Pasqua réalise 16.33%. Dans cette ville de garnison (ex-garnison prestigieuse), la droite la plus extrémiste continue à dépasser ses moyennes nationales, même si l'ex-FN accuse quand même le repli général. Deux personnalités domineront les tractations à venir : François Guillaume et Jean-Claude Bardet. Le second, mégrétiste devant l'éternel,

qui avait quitté Nancy après ses déboires aux municipales de 1995 pour tenter de s'implanter dans la mairie de Lunéville comme leader local de l'ex-FN, est désormais en mauvaise posture avec les 3.22% du MN, face aux 10% (!) du FN. Général sans armée, il devra se résigner à voir François Guillaume tenter de caporaliser les fortes troupes du FN privées pour l'heure de commandement local. L'ancien ministre de l'agriculture, ex-secrétaire général de la FNSEA a démontré en 1997 qu'il ne reculerait devant aucune compromission pour capter un héritage FN alléchant. Le racisme cru de ses propos désignant Turcs et Maghrébins à la vindicte rencontre depuis longtemps le désespoir d'une ville qui a perdu en vingt ans la plupart de ses emplois industriels, et qui a du se résigner à voir Médecin du Monde installer une antenne dans son vaste arrière-pays progressivement désertifié par la mort de son tissu d'industries traditionnelles et agro-alimentaires.

A Toul, FN+MN = 12.57% (15.71% à Toul-Sud et 16.99% à Toul-Nord en 1997 pour l'ex-FN), Pasqua à 14.78%. Après les présidentielles de 1995, un maire du toulinois avait démissionné pour protester contre le score que ses concitoyens avaient offerts au FN. Dans une région qui vit assez bien de ses produits labellisés, qui envoie sa main-d'œuvre chez Kléber-Colombes, Kimberley-Clark et Saint-Gobain-Pont-à-Mousson, le choc de l'après sidérurgie a été plutôt mieux absorbé qu'autour de Pompey ou Neuves-Maisons. Les petits villages n'en sont pas moins gagnés par un racisme compulsif qui s'exprima sans fard lors d'une enquête télévisée pour le magazine 'Envoyé Spécial'.

A Pont-à-Mousson, FN+MN = 12.7% (20.40% en 1997 pour l'ex-FN), Pasqua = 14.34%. La situation socio-économique est proche de celle qui prévaut à Toul.

Chacune dans sa configuration, ces quatre villes ont donné une version originale de la crise du politique, de la désillusion face aux promesses non tenues. L'électorat FN+MN+RPF y pèse d'un poids considérable. Quel sera son comportement lors des prochaines élections municipales ? Va-t-il se rétrécir, va-t-il au contraire gonfler ? Va-t-il tout entier passer avec armes et bagages sous l'étendard Pasqua-de Villiers ? La prégnance des thématiques idéologiques diffusées depuis si longtemps par le tandem Le Pen-Mégret doit nous rendre doublement prudents. Avec ses chefs historiques ou des leaders nouveaux, la droite fascisante n'est pas encore poussée dans ses cordes. A nous de tenir cet objectif : que 2001 transforme en déroute le repli électoral entamé en juin dernier.

Christian

La lutte antifasciste a besoin de vous,
n'hésitez pas à nous contacter :

CAFAR/Ras l'front-Nancy

B.P. 66

54510 TOMBLAINE

Meuse

Abstention : 52.29%, Mégret : 3.78%, Le Pen : 7.07%, Pasqua-de Villiers : 14.28%,
Saint Josse : 7.46%

Qui va à la chasse prend de la place.

Les résultats des élections européennes ont été marqués en Meuse par une forte abstention. Le pourcentage des gens qui ne sont pas allés voter est inférieur à la moyenne nationale mais nous avons l'habitude de voir les électeurs du département se mobiliser plus fortement. On peut noter une faible baisse des votes d'extrême-droite par rapport à 1994. Les résultats du F-Haine et du M-Haine restent pourtant supérieurs qu'à l'échelon du pays (7,07 pour Le Pen, 3,78 pour Mégret).

La liste Pasqua-Villiers est créditée de 14.28% et Villiers, seul avait déjà fait un score quasi semblable en 94, n'en déplaise au maire de Verdun, fidèle admirateur du programme politique de Pasqua. Nous ne pensons pas que les voix qui manquent aux deux partis fascistes se soient reportées sur cette liste.

La lecture des résultats montre d'ailleurs nettement que les voix manquantes ont été récupérées par les chasseurs de Saint Josse (5,01%) avec des scores de 60% dans certains villages. Ceci s'explique sans doute par la spécificité rurale de notre département. Le vote chasseur est motivé par un sentiment irrationnel, de peur de perdre un privilège qui serait ôté par la 'Grande Europe'. Ce sentiment de peur, nous le trouvons aussi dans les motivations du vote fasciste. Peur de l'insécurité, de l'immigration dans nos petits villages bien tranquilles.

Laurent, Patrick

Contacts : Ras l'front Meuse, BP 65, 55102 Verdun CEDEX.

Moselle

Abstention : 61.41%, Mégret : 4.41%, Le Pen : 8.87%, Pasqua-de Villiers : 12.36%,
Saint Josse : 2.10%

Le fait plus marquant de ces élections européennes 99, en Moselle, est le taux d'abstention s'élevant à environ 62%. Ce que l'on peut noter aussi, c'est le score élevé des extrêmes droites, par rapport aux moyennes nationales. Le FN a obtenu presque 9% (5.7% en moyenne) et le MN environ 4.5% (3% en moyenne), faisant un total de plus de 13.5%. Ceci montre que l'électorat d'extrême-droite ne s'est pas effrité après la scission du FN. En 94, Le Pen avait totalisé 13.75% des voix.

Ce qui est préoccupant est que malgré une participation aussi faible, le score des extrêmes droites reste toujours aussi fort, impliquant alors le maintien, voir l'augmentation du nombre d'électeurs votant pour le FN ou MN.

Pasqua et de Villiers obtiennent un score à peine inférieur à la moyenne nationale.

Contrairement à des départements plus ruraux, comme la Meuse ou les Vosges, la liste CPNT obtient à peine 2%. Il n'existe pas d'implication sur le terrain, de ce mouvement, à Metz et en Moselle.

Nathalie et Virginie
Ras l'front PIAF Metz

Vosges

Abstention : 53.28%, Mégret : 3.72%, Le Pen : 7.81%, Pasqua-de Villiers : 13.34%,
Saint Josse : 5.57%

A la lecture de ces chiffres, on constate que Le Pen l'emporte haut la main sur Mégret (plus du double des voix). Contrairement à l'ensemble du territoire (où il obtient 5.69%), son score baisse un peu, ce qui ne nous laisse pas sans inquiétude, mais tout de même, il baisse. Mais les deux FN obtiennent 11.53% des voix, bien plus que la moyenne nationale (8.97%). Si on regarde de plus près, on remarque que Le Pen obtient un score supérieur à 10% dans 90 villes et villages sur 511 (soit 17%) et un score supérieur à 20% dans trois petits villages : Bazieue (28% des votes mais 28 votants seulement), Ableuvenettes et Anglemont. Dans les deux plus grandes villes, les scores suivent plutôt la moyenne nationale : à Epinal et Neufchâteau, 4% et 3.5% pour Mégret et 5.8% et 4.5% pour Le Pen. A Remiremont et Saint Dié, les résultats sont plus proches de la moyenne départementale : 3.5% et 4% pour Mégret mais 7% et 8% pour Le Pen. Pourtant, on ne peut pas dire trop rapidement que le plus fort vote extrémiste soit dans les petits villages et villes, en témoignent Zincoeur, où ni Le Pen ni Mégret n'obtiennent une voix. Ce n'est d'ailleurs pas rare pour Mégret que son score soit nul. Comme c'est souvent le cas, l'abstention profite aux FN, comme à Chatas (57 inscrits, 27 votants) où avec 7 voix seulement, ils réalisent 30% !! Il n'est donc pas inutile de répéter encore et encore qu'il est important de se déplacer pour contrer le vote d'extrême-droite. Pour ceux et celles qui s'inquiètent de Gérardmer (à prononcer définitivement Gérardmé), la menace y est moindre : 2.7% pour Mégret, 6.9% pour Le Pen.

Dans notre département rural, il faut bien le dire, ce n'est pas étonnant que le score de CPNT soit plus élevé que la moyenne lorraine. Cela dit, à quelques rares exceptions (dont, il est vrai, Aingeville avec 35% !), il n'y a pas vraiment lieu de s'alarmer : les scores sont souvent plus proches de 2 ou 3%.

Paradoxalement, si Le Pen l'emporte au niveau des voix, les militants n'ont pas suivi son poulain, Jean-Yves Douissard (représentant géromois du FN) : 80% d'entre eux ont rejoint Freppel, conseiller régional à Epinal, passé du côté de Mégret. A notre plus grande joie, l'un a les forces sans les voix, l'autre, un peu plus de voix mais à bout de forces...

Fanny

Brèves

On le sait depuis longtemps, la haine, la jalousie et la psychose sont aussi le terreau du Front National.

C'est ainsi que 'National Hebdo'⁽¹⁾ revient dans un grand article sur les cadavres retrouvés cet été à Nancy, dans le canal de la Meurthe. On y retrouve des passages bien détaillés « un pied sélectionné encore tout sanguinolent », « l'odeur est insupportable », « des lambeaux de chairs », etc... National Hebdo n'oublie pas de parler des « parents algériens » du meurtrier présumé qui l'auraient abandonné, de son « manque d'identité », de son retour manqué en Algérie.

C'est encore une illustration de leur spécialité : surfer sur les faits divers et agressions pour provoquer un climat d'insécurité et ainsi coller à leur programme démagogique.

⁽¹⁾ 'National Hebdo' 09 sept 99

Lors du conseil municipal du 13 septembre, Marc Néguiral, conseiller municipal mégrétiste de Vandoeuve, a protesté contre l'attribution d'une subvention de 10.000F pour la Croix Rouge (suite aux tremblements de terre en Turquie). Il a donc déploré cette « médiatisation municipale ». Il estimait que « la municipalité devrait fournir des actions individuelles, sous la forme par exemple de collectes ou de campagnes d'information, plutôt que d'utiliser l'argent public à des fins de bonne conscience ».

Sources : Est Républicain 14 sept. 99

Le samedi 25 sept., les lepénistes de Meurthe-et-Moselle sont allés voir, tous ensemble, leur Jean-Marie à la fête des BBR. Dommage de louer tout un bus pour si peu de monde...

Attention, danger...(8)

Depuis plusieurs mois, je fais un tour d'horizon, non-exhaustif, de la nébuleuse réactionnaire nancéienne et des environs : personnalités ou associations familiales, royalistes, traditionalistes, frontistes, intégristes, etc...

Ce mois-ci :

Jean-Marie Cuny

Pour parler de J-M Cuny (ou JMC pour les initiés) je pourrais faire rapide. Deux colonnes : d'un côté le régionaliste et de l'autre le national-royaliste. Mais les choses ne sont pas aussi simples. Il se sert de l'un (son travail sur la Lorraine) pour masquer et faire avancer l'autre (ses amitiés pour l'extrême-droite). J-M. Cuny est né en 1942 à Nancy. C'est un touche à tout, présent dans plusieurs associations royco-historico-réactionnaires. Tout d'abord, il a fondé et dirige la revue bimestrielle *'Revue Lorraine Populaire'* (RLP) créée en décembre 1974. On y trouve de tout : les hommes politiques locaux (R. Poincaré, L. Pellerin), la naissance des villages, le patrimoine lorrain, les ducs de Lorraine, etc... Tous les numéros sont datés par le Saint du jour de l'impression. Une partie de ses éditoriaux ont été compilés dans le livre *'Drôle d'époque'* (éditions JMC). En annexes, il conseille de lire *'Présent'* et *'Rivarol'*, quotidien et hebdomadaire d'extrême-droite. On y retrouve certains de ses coups de gueules contre les politiciens, les intellectuels, l'Europe, la mondialisation, etc... Thèmes classiques, régulièrement repris par la galaxie nationaliste.

Pour compléter sa façade lorraine, il est le gérant de la *'Librairie*

Dernière minute !!

Jean-Marie Cuny et sa *'Librairie lorraine'* ont été enfin écartés de la manifestation *'Le livre sur la place'* qui s'est tenue fin septembre. Ainsi en ont donc décidé l'association *'Lire à Nancy'* et les libraires nancéiens qui la gèrent. Nous y reviendrons plus longuement dans notre journal du mois prochain.

lorraine' (93, grand rue à Nancy) : « livres anciens et modernes sur la Lorraine ainsi que des gravures, de belles images et des figurines en plomb soigneusement peintes à la main ». Gentille superette de quartier... Mais en bout de gondoles, on peut par exemple y trouver « un magnifique foulard représentant les armes de Lorraine » fortement recommandé par les royalistes, une cassette du témoignage du colonel Antoine Argoud, partisan de l'Algérie française, membre du Front National et proche de J-M. Le Pen, etc...

On le voit déjà, l'engagement politique de JMC transpire, ici de manière soft, sur ses activités professionnelles. Mais parfois, les parois sont beaucoup moins étanches. Sa librairie sert alors régulièrement ses idées et celles de ses amis. Le '93 Grand rue' sert alors parfois d'adresse pour l'AGRIF (*Alliance Générale contre le Racisme et l'Identité Française*, en clair la lutte contre le racisme anti-français et anti-chrétien), pour *'l'Association des pè-*

Manifestation

Le dimanche 17 oct., un rallye pédestre est organisé par l'association *'En féminie'* (défense des droits des femmes) dans les rues de Nancy, avec la participation de diverses associations, dont le CAFAR. Ce sera le lancement local de la *'Marche mondiale des femmes de l'an 2000'*.

Contacts et inscriptions : En féminie, BP 12, 54181 Heillecourt

lerins de Lorraine' qui organise les pèlerinages par exemple pour aller voir Jeanne d'Arc ou pour *'l'Association mémoire des lorrains'*. En octobre 98, sa librairie servait (et on s'en souvient) comme informations et billetterie pour le concert de Rock Identitaire Français. Cette surprise-party nationaliste était organisée pour toute l'extrême-droite radicale de la région par le Front National de la Jeunesse 54, Renouveau Etudiant et le Groupe Action Jeunesse. Frontistes, skinheads et néo nazis étaient bien au rendez-vous. « (...) Selon le propriétaire du domaine du Clévent, (J-M Cuny) s'était entremis pour avoir le château à disposition »⁽¹⁾

pour ses « jeunes sympathiques ».

Parlons maintenant de son engagement associatif puis politique. Etre partout afin de noyer le poisson, cela semble être la stratégie qu'adopte J-M Cuny. Selon nos informations, il milite dans près d'une dizaine d'associations. Elles ne sont que des paravents dans lesquelles il développe, avec ses fidèles ami-es, leurs idées royco-historico-réactionnaires. Rapide listing : fondateur de l'AGRIF 54 (cf *Ras l'front-Nancy*, sept. 98), président de l'*Association mémoire des Lorrains*, vice-président de l'*Association Charles de Foucault*, collaborateur depuis vingt ans du mensuel *La Lorraine royaliste*, vice-président de l'*Association Histoire et Culture-Cercle Pierre Gaxotte* (cf *Ras l'front-Nancy* oct. 98), membre du Comité Clovis, secrétaire de l'*Association des pèlerins de Lorraine*, délégué régional de l'*Association Unité capétienne*. Et j'en oublie certainement ! Leurs idées passent donc très facilement d'une association à l'autre. C'est une véritable toile d'araignée qu'il tisse depuis des années. Son ami Philippe Schneider (président de l'*Union des Sections Royalistes de Lorraine*, cf *Ras l'front-Nancy* avril 99) résume très bien les opinions politiques de Cuny : « il ne cache pas être royaliste et catholique traditionaliste et pourtant inscrit au Front National »⁽²⁾. Effectivement, il venait d'être candidat aux élections européennes de 1984 sur la liste Front National. Selon lui, « Le Pen m'a sollicité, conseillé par Romain Marie (alias Bernard Antony, NDLR) qui connaissait bien mon sentiment ». Et il ajoute : « Par mon engagement au Front, j'ai également eu beaucoup plus à perdre qu'à gagner ! ». « Vive Dieu, la France et le Roi »⁽²⁾, conclut-il.

Son fils, Clément Cuny, étudiant en droit et militant au Front National depuis 1997, a rejoint le camp Mégret et préside le Mouvement National de la Jeunesse 54.

Alors, attention, danger...

Brèves

Selon *'Golias'*⁽¹⁾, François Guillaume, ami du vicomte Philippe Le Jolis de Villiers de Saintignon, est membre de la *'Fondation de service politique'*.

Quelques explications sont nécessaires. Selon *'Golias'*, cette fondation, créée en 1992, est l'« organe idéologique de la droite catholique la plus dure », « (...) le principal centre de réflexion et de convergence pour les réseaux de la droite nationale-catholique ». Elle regroupe ainsi des maurassiens, des membres de l'Opus Dei, du Club de l'Horloge, de l'Association des amis du Pr Lejeune (anti-IVG), etc... François Guillaume peut donc y côtoyer J-F Chaumont (*Associations Familiales Catholiques*), J. Bichot (*Familles de France*), Bernard Seillier (sénateur DL), Ch. Boutin, A. Deleu (CFTC), etc... Que d'ami-es !

⁽¹⁾ *'Golias'*, juillet-août 99

C.

⁽¹⁾ *'L'Express'* 25 mars 99

⁽²⁾ *'La Lorraine royaliste'* sept. 85

Holmes